



SOMMET DE L'ÉLEVAGE / À l'aube du 32^e Sommet de l'Élevage, son président, Jacques Chazalet, trace la voie d'un Salon qui a toutes les cartes en main pour devenir la référence mondiale de l'élevage durable.

Jacques Chazalet: « Nous sommes la vitrine de l'excellence de l'élevage français »

Qu'entend-on par élevage durable ?

Jacques Chazalet: « Un système d'élevage durable c'est tout d'abord des exploitations à taille humaine pour des conditions de travail favorables à l'éleveur comme aux animaux. Ce sont aussi des animaux nourris à l'herbe, des exploitations « autonomes », pour des services reconnus rendus à l'environnement: préservation de la biodiversité, faible dégradation des forêts et stockage du carbone. Enfin, la durabilité dans l'élevage c'est un lien fort avec les territoires, pour des paysages ouverts, de la valeur économique et sociale, une identité culturelle affirmée. Il est d'ailleurs important de souligner que certains territoires ne seraient pas ce qu'ils sont sans l'élevage. »



Jacques Chazalet, président du Sommet de l'Élevage. ©Pamac

En quoi le Sommet de l'Élevage est-il légitime pour promouvoir ce modèle ?

J. C.: « Il était important pour nous d'en faire notre cheval de bataille car notre événement est né et se développe au cœur du Massif central, un territoire préservé et constitué à 70 % de prairies naturelles. Un mo-

visant une plus juste rémunération, première des durabilités si l'on veut que des éleveurs soient encore là demain. »

Cette nouvelle édition du Sommet fait encore le plein de grands rendez-vous comme le concours national de la race limousine, mais aussi celui de la race brune. Ces « têtes » d'affiches contribuent-elles à accroître le visitorat international ?

J. C.: « Les concours d'une telle envergure attirent évidemment les étrangers. Année après année, les délégations étrangères, avec des projets d'investissements, sont de plus en plus nombreuses à faire le déplacement jusqu'à nous. Leurs centres d'intérêt varient entre la génétique allaitante, les races laitières, les petits ruminants (ovins), le matériel, les intrants, l'alimentation animale, les équipements pour le lait et les nouvelles technologies. Nos visites d'élevage sont très appréciées de nos amis étrangers. Cette année, nous avons le plaisir de mettre à l'honneur, la Géorgie. Un pays qui fait face à un déficit chronique de lait et de viande. »

Pensez-vous pulvériser encore cette année le record de fréquentation ?

J. C.: « L'an dernier le Salon a accueilli 105 000 visiteurs, un record ! Parmi eux, quelques 5 000 visiteurs étrangers, là aussi, du jamais vu. Nous espérons bien évidemment faire encore mieux cette année. »

Propos recueillis par Sophie Chatenet

✓ Venez le mardi 3 au Sommet pour profiter à fond !

Pour profiter un maximum du Sommet de l'Élevage, les organisateurs invitent les visiteurs à préférer la journée du mardi 3 octobre. Quatrième journée mis en place depuis trois ans, ce premier jour vaut le détour comme l'explique, Fabrice Berthon, commissaire général du Salon: « En général, la circulation est plus fluide et le public peut davantage profiter pour échanger avec les exposants, admirer les concours ou encore participer à des conférences. »

Les cinq piliers de la durabilité d'un élevage selon la profession du grand Massif central

1 - Performant sur le plan économique et social: qui permet au maximum d'éleveurs de produire des aliments de qualité, d'être rémunéré par leur travail (minimum 2 SMIC par chef d'exploitation), de s'installer et d'investir, tout en bénéficiant d'un bon niveau de qualité de vie au travail et d'une bonne image au sein de la société.

2 - Qui tend vers les autonomies: à la fois en ce qui concerne l'autonomie commerciale (choix des débouchés et fixation des prix) et l'autonomie de production (fort taux d'autonomie alimentaire, réduction de la dépendance aux intrants et limitation maximale de l'usage des antibiotiques et des produits phytosanitaires).

3 - Ancré sur son territoire: via des filières créatrices de valeur qui contribuent au dynamisme économique, social et culturel du territoire.

4 - Qui valorise et optimise ses pratiques en matière:

- d'adaptation au changement climatique en renforçant la résilience des exploitations par l'adaptation des pratiques et des systèmes,
- d'atténuation des émissions de gaz à effet de serre en valorisant les atouts des haies et de la prairie naturelle comme solutions face aux enjeux du carbone,
- de protection de la biodiversité en renforçant les nombreux atouts des systèmes herbagers en matière de préservation de la biodiversité,
- de fertilité des sols en favorisant par ses pratiques un sol fertile, structuré et vivant.

5 - Qui prend en compte le bien-être animal par des pratiques d'élevage respectueuses des besoins physiologiques des animaux, garantissant le lien entre l'animal et l'éleveur. ■



Retrouvez nous au Sommet de l'Élevage Stand 1433 en extérieur

MSE MULTI SERVICE ÉLEVAGE

L'unique tunnel en tube de Ø 90 mm pour une résistance à toute épreuve.

38300 NIVOLAS VERMELLE Tél. : 04 74 92 05 80 www.multi-service-elevage.fr

42110 FEURS Tél. : 04 77 27 06 43 www.shopagri.elevage.fr

Contact : 06 85 40 02 41 - tunnel@mse38.fr

Retour sur les principaux événements de l'été 2023

Fête des fromages de Savoie AOP IGP

Les 1 & 2 juillet 2023

Au cours de ce week-end exceptionnel, petits et grands ont pu déambuler sur la commune de Frangy (74) et découvrir de multiples animations qui émerveillent les yeux et les papilles. Ils ont eu le choix entre diverses activités telles que : dégustation-vente des 8 fromages de Savoie, démonstration de recettes, marché de produits AOP et IGP et d'artisans et de producteurs locaux, jeux de piste organisés autour de la Raclette de Savoie. Au milieu de toutes ces animations, sans doute la plus attractive, notre camion de produits du lait était sur place pour faire découvrir la traite des vaches. Celles et ceux qui le souhaitaient pouvaient devenir éleveur laitier le temps d'un instant. Ils ont appris tous les gestes utiles et indispensables pour collecter le lait de la meilleure des manières. ■

Tour Gourmand Lacs & Terroirs

Du 14 au 20 juillet 2023

Le Tour Gourmand Lacs & Terroirs est revenu pour sa 3^e édition en partenariat avec d'autres interprofessions. Au cours d'une semaine passionnante, le Tour Gourmand a fait escale autour de 6 lacs emblématiques de la région : Lac de Paladru, Lac du Bourget, Lac d'Annecy, Lac de Nantua, Lac d'Allier et le Lac d'Ayat. Notre Chef Vincent a concocté des ateliers culinaires autour de conseils faciles et ingénieux pour la réussite de recettes, à base de crème et beurre de Bresse AOP, le Saint-Marcellin IGP, les 5 fromages AOP d'Auvergne : Bleu d'Auvergne, Cantal, Fourme d'Ambert et de Montbrison, Saint-Nectaire, Salers. Bien entendu, tous les gourmands ont pu se régaler d'un bon verre de lait frais nature ou aromatisé à la vanille, à la fraise... pour un retour en enfance comme au temps du bébé rose. ■

Fourmofolies

Les 5 & 6 août 2023

Deux journées exceptionnelles au cœur d'Ambert, dans le Puy-de-Dôme, lors des Fourmofolies. La ville s'est animée pour offrir un programme riche en saveurs et découvertes. Le stand des Produits Laitiers avec son camion d'animation a attiré des foules. Les curieux se sont regroupés autour de notre animateur Stéphane qui proposait des ateliers scientifiques autour du lait : comment prouver qu'il y a de la crème dans le lait ? Comment fabriquer du beurre ? Toutes ces petites astuces ont émerveillé petits et grands. Et vu la chaleur qui régnait en ce début août, le verre de lait offert, bien frais, a ravi tous les amateurs de moustache blanche. ■

Fête du Bleu d'Auvergne

Les 19 & 20 août 2023 à Riomès-Montagne

La Fête du Bleu d'Auvergne, ce sont des animations musicales, des spectacles et de nombreuses expositions de génisses... mais aussi notre Camion Produits Laitiers, avec sa salle de traite grandeur nature, qui était bien évidemment au RDV au cœur des montagnes d'Auvergne ! Pour comprendre le processus de collecte du lait, rien de tel qu'une immersion grâce à notre animateur Nicolas qui a décrypté la traite de la vache. La vache est alors apparue comme une magicienne. Grâce à ses 4 poches d'estomac, elle est capable de transformer la cellulose de l'herbe en lait qui est ensuite collecté dans les mini-usines qui sont les salles de traite. L'occasion de mieux comprendre pourquoi les vaches sont si souvent déclinées en jolies figurines ou leur caractère sacré dans certains pays. Des éleveurs étaient également présents pour coanimer et expliquer leur quotidien, expliquer comment ils chouchoutent leurs animaux. Les visiteurs ont pu découvrir que si une journée type sur une ferme commence tôt et se termine tard et qu'il y a des contraintes, les éleveurs sont fiers de faire ce métier qui nourrit les Hommes et d'être de véritables chefs d'entreprise. ■

Centre Régional Interprofessionnel de l'Économie Laitière Alpes Massif Central

www.produitsdulait.fr / www.crielamc.fr

Pour toute information complémentaire : christine.rousset@crielamc.fr

contact@crielamc.fr produitslaitiersAlpesMassifCentral crielamc

FILIERE LAITIERE / Jamais le Sommet de l'Élevage n'aura accueilli autant de vaches laitières : 532, soit 100 de plus qu'en 2022. Une aubaine pour les producteurs qui ont des messages à faire passer, selon Stéphane Joandel, président de la section régionale laitière de la FRSEA Auvergne-Rhône-Alpes et vice-président de la Fédération nationale des producteurs de lait (FNPL).

« Les producteurs de lait ont besoin de perspectives »

La Fédération nationale des producteurs de lait (FNPL) lancera mercredi matin au Sommet de l'Élevage le plaidoyer « Fiers d'être éleveurs laitiers ». La première des fiertés n'est-elle pas de pouvoir vivre dignement de son métier ?

Stéphane Joandel: « L'enjeu du prix est sans aucun doute central. Nous avons la chance d'avoir en Auvergne-Rhône-Alpes, une vraie force laitière, mais comme au niveau national, elle recule faute d'une rémunération suffisante. Entre juin 2022 et juin 2023, la collecte laitière a reculé de 2,9 % au niveau français, quand sur les six premiers mois de 2023, en Auvergne-Rhône-Alpes, elle a baissé de 1,2 %. Si nous voulons attirer des jeunes et ne pas décourager les forces en présence, il faut que le revenu augmente. Il y a la loi Égalim qui prévoit une rémunération à hauteur des coûts de production. Mais force est de constater que l'attitude actuelle des industriels qui ne veulent pas signer de contrats avec les organisations de producteurs (OP) est inacceptable. Les producteurs de lait ont besoin de lisibilité. Si l'éleveur gagne bien sa vie, il peut se faire remplacer et gagner aussi en qualité de vie. Là-aussi c'est une demande légitime de nos collègues qui aspirent à profiter d'un peu de temps de libre, de leur famille, de leurs amis. Le monde agricole ne peut plus rester autant en marge du reste de la société. »



Producteur de lait dans la Loire, Stéphane Joandel est vice-président de la FNPL. ©Pamac

ne nous facilite pas la tâche quand on seul but semble être de la détricoter alors que son rôle serait de veiller à son application. C'est un très mauvais signal envoyé aux producteurs et un nouveau coup dur pour la souveraineté alimentaire de notre pays. Nous sommes résolument dans une position offensive avec la volonté de faire appliquer la loi quitte à aller jusqu'au bout des procédures juridiques. La FNPL souhaite accompagner les organisations de producteurs (OP) de manière pro-active. En 2022, la coopérative Sodiaal a été secouée par la profession. Aujourd'hui, elle respecte ses engagements. On ne peut que s'en féliciter. D'autres acteurs seraient bien inspirés de lui emboîter le pas sous peine

de n'avoir plus de matière à transformer dans leurs usines. ■

Le plaidoyer évoque le triple rôle de la production laitière : alimentaire, économique et environnemental. En quoi est-ce aujourd'hui important de rappeler ces trois fondamentaux ?

S. J.: « Nous vivons très mal les attaques sur nos exploitations et sur le modèle d'élevage français. Il est essentiel de redire à quel point notre filière est vertueuse. Sur le plan alimentaire, les vertus du lait sur la santé ne sont plus à prouver. L'élevage est un réservoir d'engrais naturels et les 11,5 millions d'hectares de prairies constituent le puits de carbone le plus important du pays. En termes économiques, la production d'un million de litres de lait génère 9,8 équivalents temps plein, pour un total de 250 000 emplois. L'intérêt pour nous est de repositionner sur nos produits laitiers. Ce n'est pas anodin quand on sait que 95 % des consommateurs mettent au moins un produit laitier dans leur caddie à chaque fois qu'ils vont faire des courses. Être fiers de nos produits contribue à leur redonner de la valeur. Et c'est aussi un enjeu de renouvellement des générations et de transmission de nos exploitations. Aux éleveurs de s'approprier ce plaidoyer, et aux élus aussi ! »

Il a dit

JEAN MICHEL JAVELLE, PRÉSIDENT DU CRIEL ALPES MASSIF CENTRAL

« Une soirée sous le signe de la raclette pour marquer les esprits »

« L'élevage laitier est à un tournant avec une baisse de la production et un nécessaire renouvellement des générations. Nous avons engagé des actions au sein du Criel notamment à travers la charte d'avenir bovins lait. La filière laitière est évidemment un acteur majeur du Sommet de l'Élevage. Mais cette année, tous les acteurs (producteurs, transformateurs, industriels qui ils soient privés ou coopératifs) ont souhaité aller plus loin en organisant une soirée sous le signe de la raclette pour marquer les esprits. Nous souhaitons réaffirmer le poids de notre filière dans nos territoires de montagne. La soirée du mercredi soir, pour laquelle se sont investis tous les acteurs de notre filière, sera l'occasion de redire à quel point nous produisons des produits d'exception et que ce patrimoine est à préserver dans un intérêt économique et écologique. Élus, décideurs, consommateurs doivent mesurer que l'élevage est une pépite à préserver. » ■



Jean Michel Javelle. ©Pamac

Pour revenir au Sommet de l'Élevage, la filière laitière y tient une place de plus en plus importante, à travers des concours d'envergure, des entreprises du secteur très présentes, mais pas seulement... Quelles sont les nouveautés pour 2023 ?

S. J.: « Outre le temps forts des concours et de la présentation du plaidoyer, nous avons voulu nous inscrire dans l'esprit de convivialité du Sommet, en organisant avec l'interprofession (Criel Alpes Massif central) un temps festif autour de la raclette, mercredi soir. Ce sera la soirée des éleveurs laitiers avec en fil conducteur la mise en valeur d'un produit emblématique de nos territoires. Ce type de manifestation est inédite. » ■

Propos recueillis par Sophie Chatenet

Confiez-nous vos annonces légales et judiciaires, avis d'enquêtes publiques, annonces administratives...

une adresse mail à votre service : legales@agriculture-dromoise.fr



LA RÉGION AGIT POUR TOUS SES AGRICULTEURS ET TOUS SES ÉLEVEURS

- › 1^{er} budget agricole des Régions de France
- › Dotation Jeune Agriculteur la plus importante de France
- › Triplement du budget depuis 2016

Découvrez le stand de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au Sommet de l'élevage

Du 3 au 6 octobre à Cournon d'Auvergne Grande Halle d'Auvergne - chapiteau d'accueil



La Région qui agit



FRSEA-JA / À la veille du Sommet de l'élevage, la profession agricole d'Auvergne-Rhône-Alpes estime que le ministre de l'Agriculture, attendu mardi 3 octobre au Salon, devra affirmer des engagements clairs et cohérents à l'égard de l'élevage.

Les cinq travaux de Marc Fesneau au Sommet de l'élevage

1- Sanctuariser la loi Egalim

Première des revendications portées par le réseau FRSEA-JA Auvergne-Rhône-Alpes (Aura) et plus globalement par l'ensemble de la profession du Massif central : la préservation de la loi Egalim. « Ce n'est pas le moment de reculer sur l'élément fondamental de la loi : la prise en compte de nos coûts de production. Aucun secteur économique ne vend à perte, pourquoi le secteur agricole devrait être exempt de ce principe économique fondamental ? Depuis quelques mois, le gouvernement, en particulier son ministre de l'Économie, en autorisant des négociations commerciales anticipées n'a qu'un seul but : baisser le prix de l'alimentation. Mais au bout du bout, nous savons pertinemment que ce sont les producteurs qui vont trinquer et que l'impact auprès des consommateurs sera très limité », résume Michel Joux, président de la FRSEA Aura. « Les agriculteurs, en particulier les jeunes, ont besoin de visibilité pour croire en ce métier et relever le défi des générations en agriculture », ajoute Jocelyn Dubost, président de Jeunes agriculteurs Auvergne-Rhône-Alpes.

2 - « L'élevage bovin n'est pas industriel »

Autre dossier particulièrement brûlant sur lequel le ministre est attendu : la position française à Bruxelles sur la directive IED (émissions industrielles). « Sur ce dossier stratégique, grâce au travail de nos organisations professionnelles, le Parlement européen a voté pour le statu quo. Mais l'affaire n'est pas finie... Il faut que le ministre de l'Agriculture soit écouté au sein du gouvernement afin que les bovins soient définitivement exclus de cette directive », souligne David Chauve, secrétaire général de la FRSEA Aura.

3 - Fiabiliser le dispositif de gestion des risques

Dans le cadre du nouveau système de gestion des risques mis en place depuis le 1^{er} janvier dernier, les agriculteurs sont nombreux à avoir assuré leur prairie. « À date, des anomalies du satellite ont, comme l'an dernier, été constatées. Ce défaut de fiabilité doit impérativement être corrigé par la mise en place de fermes de références sur tout le territoire. Une méthode herbomètre robuste qui fiabilisera le système », assure David Chauve.

4 - Prédation : donner des moyens de défense aux éleveurs

Pour donner suite aux conclusions décevantes du groupe national loup du 18 septembre, là encore les responsables professionnels attendent plus de volontarisme de la part des pouvoirs publics. « Les éleveurs veulent pouvoir se défendre dès la première attaque. La simplification des tirs est une urgence absolue », explique Michel Joux.

5 - Durabilité de l'élevage

Enfin, alors que le Sommet de l'élevage se positionne comme le mondial de l'élevage durable, pour les élus, la durabilité des systèmes d'élevage doit s'accompagner de politiques publiques cohérentes. Autrement dit « on ne peut pas en même temps prôner des systèmes plus verts et plus responsables et dans le même temps négocier des traités de libre-échange dévastateurs pour la planète », résume Michel Joux. ■

Sophie Chatenet

PAROLE D'ÉLEVEUR /

Henri Ferret : « Nous avons besoin d'être soutenus politiquement ! »



Henri Ferret un éleveur bien dans ses bottes, installé en plein cœur du Livradois-Forez. ©Pamac

Le regard de la société

Face aux attaques répétées dont l'élevage fait les frais, Henri Ferret estime qu'il convient de bien faire la part des choses : « La société aime ses agriculteurs. Il y a une minorité de gens qui accable l'agriculture, et les médias parisiens ont une fâcheuse tendance à déformer les choses. Dernièrement, un ouvrier EDF est venu installer un compteur chez moi et il m'a dit merci beaucoup : sans vous, on ne serait rien. Cela fait plaisir. Il était conscient que c'est grâce à notre travail qu'il peut continuer à manger des produits qui viennent de France. Tout comme nos concitoyens, il serait temps que nos politiques mesurent que notre souveraineté alimentaire recule, et qu'il faut redresser la barre ». Et de conclure : « Le métier d'éleveur, on n'en a jamais fait le tour, on a toujours des choses à découvrir et à innover. J'ai pas mal de projets en tête et j'espère qu'ils aboutiront ». ■

Propos recueillis par Sophie Chatenet

CORRÉZIENNE DE CHARPENTE BÂTIMENTS AGRICOLES ET INDUSTRIELS



Métal - Bois Lamellé - Collé

Gérard MONGREDIEN
120, rue de Criel B.P. 255
38507 VOIRON CEDEX
Tél. : 04 56 26 85 66
Portable : 06 16 52 26 37
Email : correziennedecharpentes@orange.fr

www.correzienne-de-charpentes.com

Les brunes en national

Pour la seconde fois de son histoire, la brune organisera son concours national au Sommet de l'Élevage, jeudi 5 octobre, avec deux temps forts : à partir de 9h30 le concours, puis en fin de journée la vente aux enchères. Une opportunité inédite pour promouvoir la troisième race laitière mondiale. Originaire des Alpes européennes, la brune est élevée pour son équilibre idéal entre volumes et composants de lait, longé-

vité, fonctionnalité et adaptabilité, ce qui en fait une vache très attractive et économiquement intéressante. Durant les quatre jours du Salon, l'accent sera mis sur l'accueil des partenaires étrangers pour développer les échanges et les exportations. Dans ce cadre, Brune Génétique Service (BGS) organise un "National Brown Swiss Tour", en partenariat avec l'agence Agriylis, un voyage de trois jours ouverts aux délégations étrangères sur inscription. ■ S. C.



©Daniel Schwen CC

McHale

V6 Ø de boîtes jusqu'à 1,68 m | V8 Ø de boîtes jusqu'à 1,90 m

+ DE DÉBIT
+ DE DENSITÉ !

FINANCEMENT

6 CAMPAGNES 1.99%

Taux minimum

* Offre valable du 25/09/2023 au 31/10/2023 sur toute la gamme de presses séries V et FS, de faucheuses et faneuses Michèle. Taux nominal de 1,99%, pour un crédit amortissable sur 6 échéances, dont la 1^{re} à 1 mois après la livraison, suivie de 5 échéances annuelles. Durée totale du crédit 61 mois. Pour un prêt de 10 000 €, vous remboursez une première échéance de 603 € à 1 mois de la livraison, puis 5 échéances annuelles de 1 785 €. TEG annuel fixe : 2,32% (hors assurance facultative). Coût total du crédit : 553 € (hors frais de dossier et hors assurance facultative). TVA payable à la livraison. Offre réservée aux exploitants agricoles. CUMA. Entreprises de Travaux Agricoles. Sous réserve d'acceptation du crédit par l'organisme financier.

SOMMET DE L'ÉLEVAGE

Stand extérieur McHale N° 518

3 | 4 | 5 | 6
OCTOBRE
2023

FAURE GROUPE

26400 CREST - Tél : 04 75 25 03 63

26780 CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE
Tél : 04 75 46 60 63

26100 ROMANS - Tél : 04 75 70 51 32

LE BATIMENT AGRICOLE BOIS OU MÉTAL

DYNAMIC BOIS-CHARPENTE

SOMMET DE L'ÉLEVAGE
STAND EXTERIEUR Stand 2602

04 71 00 22 90
43270 Allègre

www.dynamicboischarpente.com

NOUVEAU : Bâtiment photovoltaïque clé en main

AIMEZ LA VIANDE, MANGEZ-EN MIEUX.



Depuis 2019, la campagne collective d'INTERBEV « Aimez la viande, mangez-en mieux. » signée « Naturellement Flexitariens » accompagne l'évolution des comportements alimentaires des Français, de plus en plus adeptes du « **mieux vivre, mieux consommer et mieux manger** ». Une communication collective qui définit avec succès le flexitarisme comme le simple fait de manger de tout en étant attentif au mode de production de nos aliments.

Être flexitarien, c'est s'engager à consommer de façon raisonnée en choisissant une viande plus durable, meilleure pour soi et pour nos territoires. Un véritable engagement porté par l'exigence de notre filière élevage et viande.



Un nouveau film publicitaire et de nouvelles affiches expriment ce message, qui recueille l'approbation des consommateurs :

88% aiment cette campagne et pour 83% d'entre eux, la campagne donne confiance dans la filière française.

Cette communication collective se déploie sur les écrans, sur les réseaux sociaux et sur le terrain afin de valoriser massivement notre production auprès des citoyens.



naturellement-flexitariens.fr

